



Encuentro Madrid (1) 2006

© Alain Ferreira

C'est à l'occasion de la sortie du livre de Javier Martín-Artajo et de Jacinto del Buey Pérez, *Relojes de sol de Madrid* que les deux associations espagnoles de cadrans solaires, celle de Madrid et celle de Barcelone, ont organisé du 12 au 15 octobre 2006 une rencontre à Madrid des "aficionados a la gnomónica". Nous étions une cinquantaine de personnes venant de la plupart des régions d'Espagne (Madrid, Catalogne, Andalousie, Palma, Murcie, Pampelune, Albacete, Cuenca, Granada...) et deux membres de la commission des cadrans solaires de la SAF. Miquel Dorca de la Societat Catalana de Gnomonica (2) a assuré la coordination "Encuentro Madrid 2006".

Javier Martín-Artajo président de l'association de Madrid Amigos de los Relojes de Sol (1) a fait le programme des visites. Les journées des 12 et 13 octobre ont été consacrées aux musées du Palais Cerralbo, Naval, Archéologique et au musée privé Lázaro Galdiano. Chaque conservateur nous a reçus dans une salle privée où Javier Martín-Artajo nous a présenté les collections de cadrans portatifs du XVI^e au XVIII^e siècle et expliqué leurs fonctionnements respectifs. Le 14 octobre a été consacré à la visite des cadrans des monastères de Santa María del Paular à Rascafría (Madrid) et de l'Escorial. Enfin le 15 octobre, lors de la visite guidée des cadrans de Madrid, Javier Martín-Artajo nous a indiqué deux cadrans contemporains d'exception.

Alain Ferreira ■

Jaipur à Madrid – Près de la Puerta de Toledo se trouve un monument gnomonique polyédrique d'environ 20 m de long sur 9 m de hauteur. Il a été inauguré le 22 mars 1988 à l'occasion du bicentenaire de la mort du roi Carlos III. C'est une création d'Alberto Corazón (calculs gnomoniques de Juan José Caurcel) pour « restituer aux citoyens leur territoire, en l'enrichissant par des représentations d'archétypes, le Soleil comme origine de la vie, le Temps comme espace astronomique et l'Ombre comme mesure » (3). Ce monument comporte sept cadrans solaires dont un vertical, un horizontal, un équatorial, deux polaires qui intègrent l'équation du temps et deux lunaires verticaux. L'ensemble a une superficie gnomonique de 319,5 m² (4).

(1) Madrid "Amigos de los Relojes de Sol" Escuela Técnica Superior de Ingenieros Agrónomos, Ciudad Universitaria, 28040 Madrid ou Apdo. Correos 407, 28080 Madrid.

Ils publient régulièrement un bulletin : ANALEMA, dont les exemplaires sont disponibles à la bibliothèque de la SAF et présentent un site : <http://www.relojesdesol.org>

(2) Barcelone "Societat Catalana de Gnomonica", Centre d'Estudis del Relotge de Sol, Carrer Atenes, 3 ; 08006 Barcelone.

Publication régulière en catalan et espagnol (parfois en anglais) de *La busca de paper* (le gnomon de papier). Leur site : <http://www.gnomonica.cat/>

(3) "Enriquecido con imágenes arquetípicas: el Sol como imagen de la vida, el tiempo como espacio astronómico y la sombra como su medida."

(4) Pour plus de précisions voir le livre de Javier Martín-Artajo et de Jacinto del Buey Pérez, *Relojes de sol de Madrid*. Edita : Dirección General de Arquitectura y Vivienda de la Comunidad de Madrid.

La femme au balcon –
Calle Sombrerete, entre la Plaza Augustin Lara et Calle Embajadores, a été dessiné, sur un mur aveugle, un cadran de 14 m de haut par 10 m de large. Au centre du cadran apparaît en trompe-l'œil une femme sur son balcon. Les ombres peintes créent un curieux malaise lorsque l'on cherche à identifier l'ombre du style. Cette fresque est datée du 8 juillet 1985, elle est signée Aragonés et a nécessité cinquante-six jours de travail (4).



© Alain Ferreira